

Mon Parcours Professionnel

Ma décision de faire carrière dans l'enseignement, et particulièrement en anglais dans les collèges et lycées, a été prise lorsque j'ai réalisé que ma passion pour la langue et la culture anglo-saxonnes pouvait être mise au service d'un métier. J'ai obtenu un master d'anglais en cinq ans malgré l'adversité rencontrée, telle que la fermeture de la licence d'anglais au bout de deux années entamées à l'université de Guyane. J'ai dû poursuivre mon cursus ailleurs et j'en ai profité pour effectuer un échange de neuf mois avec une université de Kingston en Jamaïque. Cette expérience, extrêmement enrichissante tant sur le plan personnel que professionnel, a consolidé mon désir de transmettre mon savoir sur la langue et la culture anglo-saxonne. Ainsi dans la continuité de cette décision mûrie, je mets tout en œuvre pour intégrer le métier du professorat en collège ou lycée.

Le choix de ne pas préparer le certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré directement après l'obtention de mon master était réfléchi. En effet, j'ai préféré être confrontée à la réalité du terrain et appréhender les divers points essentiels de cette carrière avant de m'engager dans un investissement de plusieurs années. C'est en ce sens que les deux ans qui précèdent ma présentation à ce concours, pendant lesquels j'ai exercé en tant que professeur contractuel dans un collège, m'ont permis de cerner plus concrètement les qualités à avoir ainsi que les inconvénients de ce métier. Encore une fois, cette mise en pratique a conforté mon ambition et m'a assuré que c'est bien la voie qui me correspond.

Concernant les responsabilités professionnelles qui m'ont été confiées, plusieurs d'entre elles m'ont amené à acquérir ou mettre en pratique les compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation. Par exemple, lorsque j'ai occupé pendant deux ans le poste d'assistante pédagogique au collège Tartenson de Fort-de-France en Martinique, j'ai dû prendre en compte la diversité des élèves. Effectivement, lors des séances de soutien scolaire, je travaillais avec des groupes d'élèves réduits, et au vu de leurs lacunes importantes et de leur différence de niveaux au sein d'une même classe, il m'a fallu adapter mon accompagnement et exploiter la pédagogie différenciée. En outre, mon rôle d'assistante pédagogique s'est parfois confondu avec celui d'assistante d'éducation; et à force de faire preuve de discrétion concernant des situations familiales et sociales sensibles, en étant à l'écoute d'adolescents en difficulté, ou encore en diffusant des messages de civisme et de respect lors de conflits, j'ai été amenée à respecter des principes et à faire preuve d'éthique.

Par la suite, ma première année d'enseignement a eu lieu dans la Section d'Enseignement Général et Adapté (SEGPA) du collège Achmat Kartadinama de Grand Santi en Guyane. Mon rôle de professeur référent d'une classe de cinquième m'a fait mettre l'accent sur l'orientation professionnelle de mes élèves. En effet, dès l'année suivante ils se retrouveraient en stage dans des entreprises. J'ai donc recherché avec eux les informations existant sur les carrières qui les intéressaient, notamment les qualités exigées, le parcours de formation et les lycées qui proposent les diplômes ou certificats visés sur le territoire guyanais. J'ai aussi beaucoup coopéré avec mes collègues au sein de l'équipe de la SEGPA, lors des concertations hebdomadaires.

J'ai particulièrement apprécié mon expérience en SEGPA car la pluralité des disciplines que je dispensais m'a appris à décroquer mon système d'enseignement. C'est ainsi que j'ai réalisé le projet de création de tangrams en bois (annexe document 1). Ce projet a réuni les efforts de diverses disciplines comme les mathématiques, les arts plastiques et l'histoire. Enfin, les effectifs de classe de SEGPA étant réduits, il a été plus aisé de connaître chaque élève, ses particularités, ses points forts, ses difficultés, ainsi que son contexte social et familial. Cela a contribué significativement à l'adaptation de mon enseignement et à l'optimisation de l'efficacité de mes séances.

Cette année scolaire est ma première en tant que professeur d'anglais. Je m'investis dans le projet d'un séjour pédagogique à Cayenne, le chef-lieu de la Guyane, que la classe de cinquième dont je suis le professeur principal, fera en avril 2015. L'objectif de ce séjour est d'assister à une pièce de théâtre proposée par la compagnie Marbayassa, originaire du Burkina Faso. Cette pièce m'a semblé pertinente au vu du contexte pluriculturel de Grand Santi qui réunit la culture française et la culture bushinengué. En effet, cette compagnie théâtrale reprend l'œuvre française *Candide* de Voltaire, en respectant la trame et les dialogues, mais en adaptant la mise en scène à des références africaines telles que des danses, percussions, costumes et noms de lieux burkinabés. La diversité culturelle proposée par cette pièce permettra de mettre en exergue l'intérêt pour les élèves de s'ouvrir à d'autres langues et cultures, ainsi que les bénéfices des voyages et l'enrichissement que procurent les échanges. Enfin, ces élèves issus d'une commune enclavée, ne se sont jamais rendus à Cayenne, il s'agit donc de leur présenter de nouvelles perspectives.

Ce projet implique les parents d'élèves et certains partenaires de l'école. Effectivement, il a fallu réunir les parents pour leur présenter le projet et leur demander les autorisations nécessaires. Il a également fallu collaborer avec la mairie de Grand Santi, la Région Guyane et le Conseil Général pour obtenir les subventions financières pour le déplacement à Cayenne en avion, l'hébergement, la restauration et le transport urbain.

Je m'investis également dans la maîtrise de la lecture du français en dispensant des cours particuliers de français langue étrangère (FLE) aux huit élèves non lecteurs de la classe dont je suis le professeur principal, afin qu'ils combent leurs lacunes avec un accompagnement adapté et individualisé. Cet apprentissage s'appuie essentiellement sur le visuel et l'auditif, aussi j'utilise la vidéo-projection de présentations PowerPoint préparées par mes soins. Par ailleurs, j'ai suivi une formation sur la technologie du tableau numérique et interactif (TNI) dans le but de poursuivre avec des modalités plus ludiques et dynamiques pour les élèves. D'ailleurs les différentes formations dont j'ai bénéficié sont toutes mises en œuvre dans ces cours particuliers de FLE : la formation sur les TNI, sur la pédagogie différenciée, sur le décrochage des disciplines, et sur des ateliers d'échange et de pratique d'une langue étrangère.

Enfin, un autre investissement stimulant est mon poste de membre titulaire au conseil d'administration de mon établissement. Cette responsabilité me permet de m'impliquer activement dans les projets et la vie de la communauté éducative du collège. J'ai également été élue déléguée syndicale au sein d'une section de mon établissement ce qui renforce ma proximité avec les collègues et me pousse à prendre des initiatives.

En définitive, la communauté scolaire représente pour moi un vivier d'expériences épanouissantes et enrichissantes qui me stimulent tant sur le plan professionnel que personnel. De plus, j'éprouve une grande satisfaction à contribuer à la formation de la jeunesse. Ce sont les raisons pour lesquelles je souhaite faire carrière dans l'enseignement du second degré et investir mes efforts avec ferveur.

Réalisation Pédagogique

Grand Santi est une commune isolée où la forêt amazonienne occupe 98% du territoire. Le bourg est situé au bord d'une rivière, qui d'ailleurs est l'un des deux seuls accès à la commune. La première ville non enclavée se situe à huit heures de canot. L'autre accès à la commune se fait en avion. La population de Grand Santi est essentiellement d'origine bushinengué, une communauté descendante d'esclaves africains, qui a sa propre langue et sa propre culture. Les élèves possèdent donc une langue maternelle différente du français, dont le système est exclusivement oral. Ils ne sont sensibilisés à la lecture et l'écriture qu'une fois scolarisés.

A Grand Santi, il n'y a pas de bibliothèque municipale, de librairie, ou de panneaux de publicité, et le village n'est pas câblé à internet. Par conséquent, en dehors du cadre scolaire les élèves ne sont jamais exposés à la lecture de caractères alphabétiques. La tâche d'ouvrir les élèves à une dimension linguistique basée sur l'écriture s'avère donc complexe. Néanmoins, en tant qu'agent diffuseur de savoir et transmetteur de connaissances, il est stimulant de faire preuve de créativité et d'innovation pour amener ses élèves à la réussite. L'aboutissement, selon moi, n'en est que plus gratifiant. Le fait d'être guidée par une passion devient d'autant plus un atout pour moi, car chaque difficulté s'avère un défi à relever et chaque accomplissement enrichit mes compétences.

Cette année scolaire est ma première année en tant que professeur d'anglais. Je dispense des cours à quatre niveaux, au collège Achmat Kartadinama de Grand Santi en Guyane française. Je pense que le défi de l'enseignement d'une langue étrangère dans une commune enclavée, où la population ne possède ni internet ni les médias, est de démarrer son apprentissage sans que les références communes occidentales ne soient connues par les élèves. Les modèles culturels sur lesquels s'appuie le système scolaire français, comme les contes, les artistes de renom, les figures historiques ou encore les monuments, sont ignorés de la plupart d'entre eux.

Selon moi, il est indispensable de développer l'interculturalité à travers les apprentissages afin que ce que les élèves connaissent déjà coexiste avec ce qu'ils apprennent. De cette façon, ils n'ont pas l'impression d'abandonner leur culture ou leur langue maternelle en faveur d'une nouvelle. C'est d'ailleurs en souhaitant respecter ce principe que j'ai élaboré le projet pédagogique « Welcome to Grand Santi », que je présente dans ce dossier.

J'ai prévu une progression en neuf séquences. Les trois premières séquences insistent sur la mise en parallèle de la culture bushinengué et l'environnement de Grand Santi avec la culture anglo-saxonne et des pays comme les Etats-Unis et la Jamaïque, ceci dans le but de procéder à une transition vers une dimension linguistique et culturelle différente. Ma première séquence s'intitule « Super Hero » et consiste en la création d'un héros de Grand Santi avec des pouvoirs extraordinaires sur la base des modèles de superhéros américains tels que Ironman, Spiderman, Superman, et Batman. Cette séquence permet de réviser l'utilisation du présent simple, elle fait aussi intervenir la présentation d'un tiers et la capacité avec le modal « can ». Ma deuxième séquence s'intitule « Stop Polluting ». Cette fois, en s'inspirant de la chanson « Earth Song » de Michael Jackson, et en s'appuyant sur le modèle syntaxique et grammatical du refrain, les élèves ont créé des affiches délivrant un message de civisme et de responsabilisation de la population de Grand Santi. Cette séquence met l'accent sur la forme base verbale suivie de « ing » à valeur de nom ou d'adjectif, et aussi sur la formulation de l'interdiction. Ma troisième séquence, « Welcome to Grand Santi » est un projet pédagogique qui bénéficiera des révisions précédentes et qui s'inscrit dans la continuité des nouvelles acquisitions.

La séquence « Welcome to Grand Santi », concerne le niveau de quatrième. Je dispense des cours à trois quatrièmes. L'objectif est le même pour chacune des trois d'entre elles, néanmoins le produit final est sensiblement différent. La tâche finale envisagée pour cette séquence est de créer une brochure touristique qui récapitule les points essentiels à connaître sur la culture et le mode de vie de la population de Grand Santi, et qui présente les principaux lieux à visiter. Un objectif sous-jacent de cette séquence est de mettre en exergue une des nécessités de savoir communiquer dans une langue étrangère. Effectivement, le tourisme représente un des facteurs prédominants d'échange et de communication entre différents pays et peuples. Un autre objectif sous-jacent est de l'insérer dans la dynamique du projet de l'établissement. Parmi les quatre axes de ce dernier, figure celui traitant de l'intégration à l'environnement et un autre traitant de l'ouverture à l'international. Le projet pédagogique « Welcome to Grand Santi » s'inscrit dans ces deux axes. Par ailleurs, cette séquence permet une collaboration avec la discipline arts plastiques, puisque dans deux des trois classes de quatrième concernées, la brochure prend la forme de panneaux élaborés à partir de feuilles de canson colorées, de planches en carton et de photos.

Une des quatrièmes a produit la brochure sous forme de deux panneaux qui sont actuellement exposés à l'auberge du village. Celle-ci reçoit les touristes ou personnes en déplacement professionnel. La deuxième classe a fabriqué les mêmes panneaux mais cette fois ils sont affichés à la mairie. Cette dernière reçoit beaucoup de passages de personnes étrangères à la commune comme des entrepreneurs, des commerciaux et des invités de prestige (élus politiques, gagnante d'élection de miss, etc.). Enfin la dernière classe a réalisé sa brochure sous forme de livret plastifié et relié. Cette dernière brochure a été mise à la disposition du centre de documentation et d'information (CDI) du collège dans le but d'informer les nouveaux professeurs et personnels de l'établissement qui arriveront dans la commune les années suivantes. Cette dernière brochure a également été numérisée afin d'assurer sa longévité.

Je concentrerai ma présentation sur la classe de quatrième qui a élaboré la brochure à l'intention de la mairie car c'est elle qui a produit le résultat qui a le plus de visibilité dans la commune. Son effectif total est de dix-neuf élèves répartis en douze filles, dont deux non-lectrices, et sept garçons, dont six non-lecteurs. Aucun élève ne maîtrise la langue française. Sur trois heures de cours par semaine, deux heures ont lieu l'après-midi à quinze heures et seize heures. La plupart des élèves de cette classe habitent dans des petits campements éloignés du bourg de la commune et viennent au collège en canot. Certains ont jusqu'à quarante-cinq minutes de trajet, ils doivent donc se lever très tôt pour être à l'heure au début des cours à sept heures et demie. En outre, l'établissement ne possède pas de cantine scolaire, aussi un bon nombre d'élèves ne se restaurent pas pendant la pause déjeuner.

De ce fait, il arrive que ces élèves accusent une démotivation et un manque d'attention en fin de journée dus à la faim et à la fatigue. Je me suis donc appliquée à leur proposer des activités interactives et des supports qui les intéressent particulièrement, pendant les cours en fin de journée. En conséquence, j'ai prévu les séances qui requièrent le plus de concentration, à savoir la production écrite et l'analyse des paroles de la chanson, pendant le cours du matin. Les séances d'analyse des vidéos, d'échange avec l'assistante de langue, et de présentation du produit final se déroulent l'après-midi.

L'objectif premier de la séquence « Welcome to Grand Santi » est que les élèves apprennent, comprennent et utilisent la règle grammaticale régissant les structures « there is » et « there are »; ceci, en suivant une démarche inductive. L'objectif secondaire est que les élèves mettent en œuvre les acquis et les révisions qui sont entrés en jeu dans les deux séquences précédentes, notamment l'utilisation du présent simple, les expressions de goût, le gérondif et l'expression de la capacité. La tâche finale visée, élaborer une brochure touristique sur la commune d'origine des élèves, tend à répondre à cet objectif en respectant une perspective de type actionnel. Effectivement l'accomplissement de la tâche se fait à travers l'apprentissage. Par ailleurs, la compétence communicative exploitée dans cette séquence fait appel à ses trois composantes, à savoir linguistique, sociolinguistique et pragmatique. Je détaillerai l'intervention de ces dernières par la suite.

Le nombre de séances se porte à six, chacune dure cinquante-cinq minutes. La dernière séance est réservée à l'évaluation qui se veut sommative. Elle permet de faire le bilan des apprentissages acquis pendant la séquence. Pour assurer un résultat optimal à la réalisation de cette séquence, les élèves doivent maîtriser des prérequis comme le présent simple et notamment la conjugaison des verbes « be », « have », et « do ». Ils doivent aussi détenir la connaissance du lexique relatif à leur environnement proche et aux animaux très fréquents à Grand Santi. Enfin les élèves doivent connaître la structure grammaticale « like » ou « love » suivi d'un verbe au gérondif. Les élèves de cette classe possédaient ces prérequis puisque la plupart de ces derniers avaient été récemment visés dans les deux séquences précédentes.

La séquence « Welcome to Grand Santi » s'inscrit dans le cadre de la notion « découverte de l'autre » appartenant au thème « l'ici et l'ailleurs » du palier 2 du collège, et elle vise le niveau A2 du Cadre Européen Commun de Références pour les Langues (CECRL). Ainsi, conformément aux attentes du niveau A2, au cours de la réalisation de la tâche envisagée et lors de l'évaluation, les élèves de la classe devront se montrer capable de communiquer sur des activités et sujets familiers, d'écrire des messages courts et simples pour les descriptifs de la brochure, ou encore de trouver des informations dans la version audio de la chanson et dans ses paroles écrites. Les supports utilisés sont au nombre de trois. Il s'agit de la vidéo de la chanson Sweet Jamaica de Mr Vegas, Shaggy et Josey Wales, de la version audio de cette chanson et des paroles écrites. Ces supports m'ont permis d'avoir recours aux technologies de l'information et de la communication (TIC). J'ai également utilisé les TIC pour numériser la brochure au CDI dans le but de préserver ce travail en cas de détérioration.

L'activité langagière mise en œuvre dans la réalisation de la tâche finale est l'expression écrite. Néanmoins, tout au long de la séquence, l'expression orale tient une place importante sous la forme de prise de parole en continu et d'interaction orale. D'ailleurs l'évaluation sommative qui sanctionne la séquence consiste en une présentation orale du résultat final. D'autres activités langagières interviennent, telles que l'écoute et la compréhension d'un document audio, et la lecture et la compréhension d'un document écrit.

Lors de la première séance, après les rituels, j'ai annoncé le scénario de la nouvelle séquence et j'ai expliqué la tâche finale envisagée. Les élèves ont ensuite visionné la vidéo officielle de la chanson Sweet Jamaica qui dure trois minutes. Lors de la première projection, les élèves ont été obnubilés par les images et la plupart ont négligé la dimension auditive. Un deuxième visionnage a donc eu lieu avec la consigne de prêter attention aux paroles de la chanson. Après ce deuxième visionnage j'ai guidé une interaction orale avec des questions comme : « What is the message of this song ? What do you prefer in the video? Does a specific aspect strike you? What do you observe regarding the Jamaican culture? What are the differences that you can notice between Grand Santi and Jamaica? What are the similarities? ». Certains éléments des réponses des élèves, comme des verbes et des mots nouveaux, ont été inscrits au tableau par les élèves puis copiés dans les cahiers.

Après avoir réservé une dizaine de minutes à cette interaction orale, j'ai demandé aux élèves de me décrire ce qu'ils avaient observé dans la vidéo, en ajoutant la consigne de ne pas utiliser de pronom personnel. Aucun élève n'a été capable de répondre à la consigne, aussi après quelques dizaines de secondes de silence ou d'erreurs, j'ai formulé oralement l'exemple « there is a woman on the beach ». Un élève a levé la main et a demandé ce que signifie « there is ». Afin d'éviter une traduction littérale, j'ai pointé une chaise de la salle en disant « there is a chair here », puis j'ai pointé une table en disant « there is a table here ». Un élève a proposé la réponse « c'est », j'ai désapprouvé. Un autre élève a tenté « il y a », ce à quoi j'ai répondu « Exactly, so tell me what you observed in the video. For example : there is a woman on the beach. What else ? ». Quelques élèves volontaires ont formulé des phrases correctes puis un élève a employé un groupe nominal pluriel après « there is ». Je l'ai donc corrigé puis j'ai attiré l'attention de toute la classe, « Listen! you say there is a chair, but you say there are two chairs, or there are three chairs, or there are four chairs, and so on. Ok? Then repeat after me, there is a chair... there are two chairs... ». Puis j'ai inscrit au tableau deux exemples décrivant des scènes de la vidéo, « there are three men playing domino » et « there is a man cooking bananas ».

Ensuite les élèves volontaires ont décrit les lieux, les activités, les animaux, les plats culinaires, les fruits, les personnes et les couleurs mis en scène dans la vidéo en commençant leurs phrases avec « there is » ou « there are ». Il a fallu reprendre les élèves plusieurs fois avant que les erreurs diminuent. Pendant cette prise de parole en continu qui s'est étendue sur environ cinq minutes, j'ai noté successivement leurs productions orales correctes ou corrigées au tableau. Puis, j'ai interrogé des élèves à tour de rôle afin qu'ils prononcent le groupe nominal placé juste derrière « there is » ou « there are » parmi les phrases inscrites au tableau. A chaque réponse d'un élève, je lui demandais s'il s'agissait d'un pluriel ou d'un singulier. En fonction des réponses des élèves je soulignais au tableau « is » et le groupe nominal singulier en bleu, ou alors « are » et le groupe nominal pluriel en vert. Après avoir procédé ainsi avec plusieurs phrases, j'ai demandé en français aux élèves comment, selon eux, on faisait pour choisir la situation où on utilise « there is » et la situation où on utilise « there are ». Deux élèves ont finalement réussi à formuler une règle en complétant leurs phrases l'un l'autre. Cette règle a été reformulée de façon formelle, inscrite au tableau, puis copiée dans les cahiers des élèves. Pour terminer la séance, quelques-unes des productions des élèves inscrites au tableau avec les soulignements verts et bleus ont été recopiées dans les cahiers pour illustrer la règle trouvée.

Dans un premier temps, cette séance a mis en œuvre la compétence interculturelle avec une comparaison entre la culture jamaïcaine et celle des élèves. En effet, en regardant la vidéo, ces derniers ont été amenés à remarquer des différences entre leur environnement et celui des jamaïcains, tel que la couleur de la mer et des rivières, ou le drapeau national. Des similitudes ont également été mises en évidence par les élèves, comme le jeu de dominos, le caïman dans la rivière, les fruits ou encore les enfants qui se jettent dans l'eau en faisant des sauts périlleux. Dans un deuxième temps, la compétence linguistique a, elle aussi, été exploitée, notamment sur le plan grammatical. En suivant quatre étapes consécutives, respectivement, l'observation, la conceptualisation, la systématisation et finalement la production, les élèves sont parvenus à induire une règle concernant l'utilisation appropriée de « there is » et « there are ».

La deuxième séance a été consacrée à un échange entre l'assistante d'anglais du collège et les élèves. Il se trouve que cette assistante est originaire de la Jamaïque donc, à ma demande, elle a présenté un diaporama PowerPoint sur les sites et activités touristiques de la Jamaïque. Une interaction orale a ensuite eu lieu principalement sous forme de discussion entre les élèves et l'assistante. Chacun se renseignant sur la culture de l'autre. Les mots nouveaux ont été inscrits au tableau par l'assistante de langue au fur et à mesure et les élèves les ont ensuite copiés dans leurs cahiers. La compétence interculturelle a été prédominante lors de cette séance qui a privilégié l'expression orale.

La troisième séance a débuté avec la composante phonologique de la compétence linguistique. En écoutant la version audio de la chanson Sweet Jamaica, les élèves devaient reconnaître des mots-clés. J'ai d'abord prononcé une liste des mots-clés contenus dans les paroles, puis je l'ai inscrite au tableau. Avant la première écoute, j'ai donné la consigne aux élèves de lever la main dès qu'ils reconnaissent un des mots-clés afin que j'interromps l'écoute et qu'il le répète. Ensuite, l'élève interrogé va entourer le mot-clé reconnu inscrit au tableau.

La deuxième partie de la séance a porté sur les composantes lexicales et orthographiques avec l'analyse des paroles. Une feuille de paroles a été distribuée à chaque élève et ils ont surligné les mots nouveaux comme « island », « proud », ou encore « warm ». La compétence socioculturelle est intervenue lors de cette séance, lorsque j'ai expliqué certains termes typiques de la Jamaïque tels que « Hellshire », le nom d'une plage, « ackee and saltfish », le plat traditionnel national et « dumplin », un mets culinaire.

Ensuite, grâce aux questions orientées que je leur ai posées et aux repérages de plusieurs champs lexicaux dans les paroles, les élèves ont dégagé cinq thèmes dans le message de la chanson, à savoir la nature, les activités, les loisirs, les lieux et la culture. Je leur ai donc demandé de reprendre ces thèmes pour présenter la commune de Grand Santi dans la brochure touristique de la tâche visée.

Enfin, à travers l'utilisation du patois jamaïcain dans les paroles de la chanson, les élèves ont découvert que bien que l'anglais soit la langue officielle en Jamaïque, il existe une autre langue qui, bien souvent, est la langue maternelle des natifs. Ils ont alors spontanément identifié ce bilinguisme à leur propre situation à Grand Santi, où leur langue maternelle se juxtapose au français, le langage officiel de la Guyane. Ce faisant ils ont fait appel à la compétence socioculturelle.

Les premières minutes de la quatrième séance ont été consacrées à la constitution de cinq groupes de trois à quatre élèves. Chaque groupe de travail était en charge d'un des cinq thèmes. Ensuite, les groupes se sont rassemblés en ilots pour commencer à rédiger des descriptions succinctes d'animaux, de fruits, d'activités, d'habitudes ou encore de traits culturels appartenant à la population de Grand Santi. J'ai donné la consigne d'inclure les structures grammaticales « there are » et « there is » dans chaque descriptif. Les élèves se sont aidés avec toutes les traces écrites notées dans le cahier depuis le début de la séquence. Ils m'ont également demandé de leur écrire au tableau les mots dont ils ne connaissaient pas l'orthographe, par exemple « sugar cane », « traditional » ou « iguana ». Certains m'ont demandé des traductions pour se servir de mots tels que « paddle », « fabrics », « town hall », « water tower » ou encore « slaves », « drums », « contest » et « species ». Enfin, l'apprentissage de nouveaux verbes comme « sew », « sculpt », « hunt » ou encore « entertain », a complété les nouvelles acquisitions. Ce travail rédactionnel a été terminé lors de la cinquième séance.

Lors de ces deux séances, où l'expression écrite a été prédominante, les élèves ont puisé dans la compétence stratégique, puisqu'en me posant des questions pour enrichir leur vocabulaire, ils étaient guidés par le but de réussir à communiquer dans la langue cible. Par ailleurs, la compétence pragmatique a également été mise à contribution car les élèves ont dû réfléchir, parfois à l'aide de questions orientées que je leur posais, à une présentation appropriée par rapport au public ciblé. En effet, les touristes n'étant pas censés connaître les faits illustrés, les élèves ont dû faire attention à placer les descriptifs aux abords des photos concernées ou à lier une image à l'information qui s'y rapporte grâce au partage d'un même numéro dans le cas où les deux étaient éloignés spatialement. Les élèves ont élaboré la brochure sous forme de deux panneaux dans le cours d'arts plastiques. Ils ont donc recopié là-bas les descriptions qu'ils avaient rédigées et que j'avais corrigées.

L'évaluation sommative qui a sanctionné cette séquence, portait sur l'expression orale en continu et notamment sur l'aptitude requise par le niveau A2 à expliquer de façon simple et brève le projet et sa réalisation. Elle a eu lieu lors de la dernière séance. Chaque passage a eu une durée stricte de cinq minutes pendant lesquelles chaque membre du groupe a dû s'exprimer seul pendant une minute au minimum. Le déroulement d'un passage se voulait comme suit : salutations à la classe et au professeur, présentation du thème choisi, explication des différents sujets abordés, au moins une référence à ce que montrent les vidéos étudiées ou ce dont traite la chanson comme modèle de comparaison, chaque membre explique son rôle dans le groupe et son apport dans le travail en commun, remerciement de l'audience pour son attention.

Le problème majeur rencontré est qu'un certain nombre de fondements des apprentissages prérequis ne sont pas maîtrisés par les élèves de cette classe. Cette réalité semble concerner l'établissement de façon générale, et cela dû au contexte d'isolement de la région, tant géographique qu'intellectuel. Par conséquent, si je réitère cette séquence dans le même établissement, je prévois de rajouter deux séances afin de prendre le temps de revenir sur les savoirs fondamentaux.

J'apporterais également un changement dans l'ordre de mes séances en plaçant l'analyse des paroles et l'écoute de la chanson en version audio avant le visionnage de la vidéo Sweet Jamaica. En effet il me paraît important que les élèves connaissent déjà le message de la chanson avant de découvrir les images associées. La vidéo diffuse tellement d'informations nouvelles que les élèves n'arrivent pas à traiter à la fois ce qu'ils observent et à la fois la teneur des paroles. L'exploitation du visionnage gagnerait donc en efficacité à être placée après la compréhension des paroles.

Le fait que l'évaluation sommative se déroule à l'oral a permis de ne pas pénaliser les huit élèves non-lecteurs. Ils ont également pu participer à l'interaction orale avec l'assistante de langue et aux prises de parole en continu qui suivaient les vidéos. D'autre part, l'essentiel des supports étant audio et vidéo, les élèves non lecteurs et lecteurs débutants n'ont pas été gênés dans la compréhension globale de la chanson et dans la découverte des éléments culturels de la Jamaïque.

Concernant l'expression écrite, j'ai observé de l'entraide dans chaque groupe. Sans que j'en donne la consigne les groupes se sont organisés avec un à deux scripteurs qui écrivaient ce que les autres disaient et notamment ce que les non lecteurs formulaient à l'oral. Une fois que j'ai corrigé leurs productions, tous les élèves ont participé au recopiage des informations en arts plastiques. Bien que les élèves non lecteurs ne comprennent pas ce qu'ils écrivent, ils ont soigneusement reproduit ce que leurs camarades scripteurs avaient écrit dans les cahiers. L'objectif d'apprendre à utiliser « there are » et « there is » a été atteint avec succès.

La mairie a accueilli l'idée d'exposer ces panneaux en son sein avec enthousiasme (annexe document 2). D'une part, cette finalité récompense et stimule les élèves. D'autre part, cette visibilité valorise le travail que les élèves accomplissent au collège, et que souvent les parents ignorent car ils n'ont jamais été scolarisés.

Enfin, j'ai particulièrement apprécié la réalisation de cette séquence car elle a permis une transmission bilatérale de savoirs. J'estime que bien que l'échange doit rester plus important dans le sens professeur vers élèves, il est intéressant de recevoir des connaissances de la part des élèves. En l'occurrence j'ai appris énormément sur la culture et les pratiques bushinengués. Ces informations ne peuvent que m'être bénéfiques, tant sur le plan personnel puisque je vis dans cette communauté, que sur le plan professionnel puisque je peux mieux cerner mes élèves et donc mieux adapter mon enseignement à leurs besoins. C'est donc sur un bilan positif que je conclus la séquence « Welcome to Grand Santi ».

Annexe : document 1

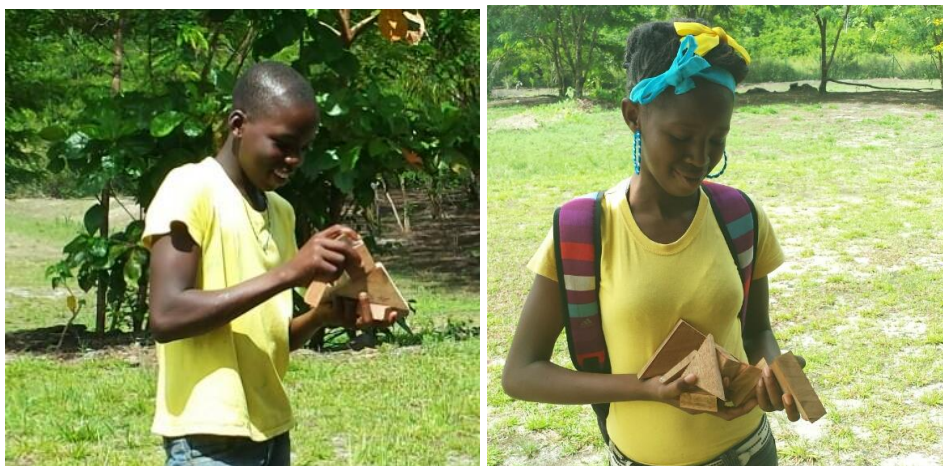
Projet tangram 5^e SEGPA

En juin 2014, en tant que professeure à la SEGPA du collège Achmat Kartadinama de Grand santi, en Guyane, j'ai souhaité réaliser un projet qui récompense les progrès constants et soutenus des élèves de 5^e SEGPA dans la discipline des mathématiques. Ce projet a été pluridisciplinaire car il a permis aux arts plastiques, à l'histoire-géographie et aux mathématiques de coopérer. Ainsi, dans le cadre de l'acquisition de certaines compétences géométriques, logiques et raisonnement, les élèves de la 5^e SEGPA ont travaillé sur l'élaboration d'un tangram personnel. Ce puzzle et casse-tête d'origine chinoise a été offert aux élèves à la fin de la réalisation.

La première étape du projet a été que chaque élève reproduise les sept pièces du tangram sur des planches de bois, en respectant les dimensions du jeu : deux grands triangles, un moyen triangle, deux petits triangles, un carré et un parallélogramme. La deuxième étape a été de découper les pièces dessinées sur les planches de bois. Des agents du service technique du collège ont aidé les élèves avec une scie circulaire car cet outil est dangereux à manipuler.



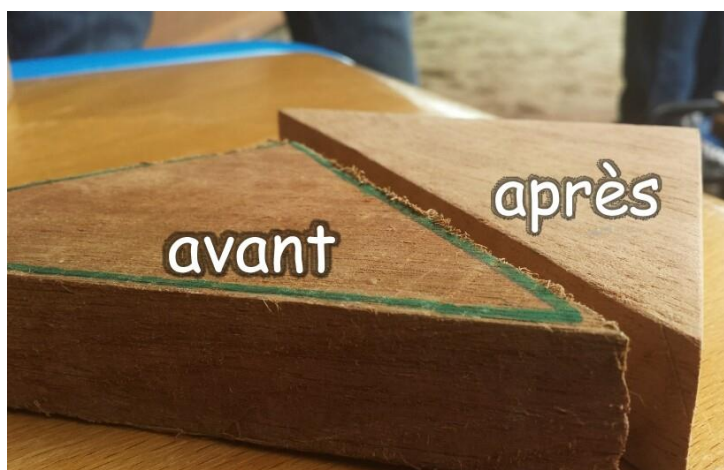
Une fois les planches découpées, chaque élève a obtenu les sept pièces qui constituent le tangram.



La troisième étape a été de poncer les pièces de bois découpées.



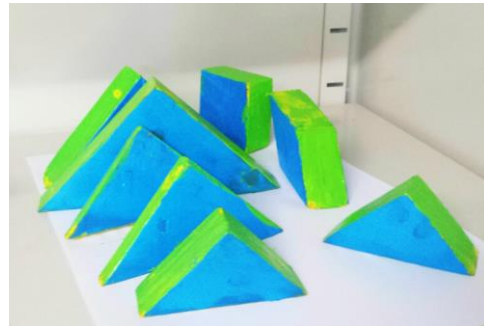
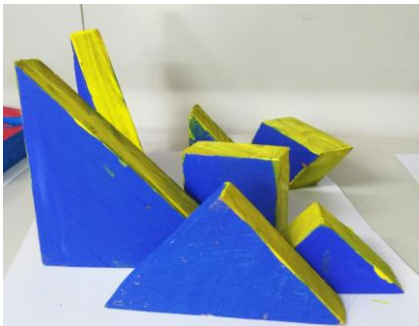
Voici deux grands triangles du tangram, l'un avant d'être poncé, l'autre après.



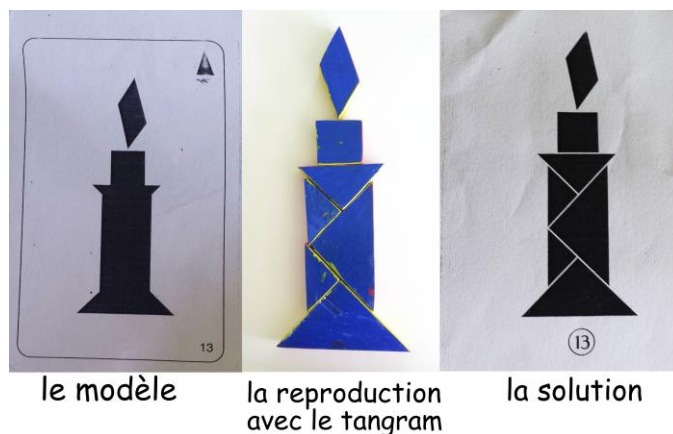
La quatrième étape a été que chaque élève peigne et vernisse ses sept pièces.



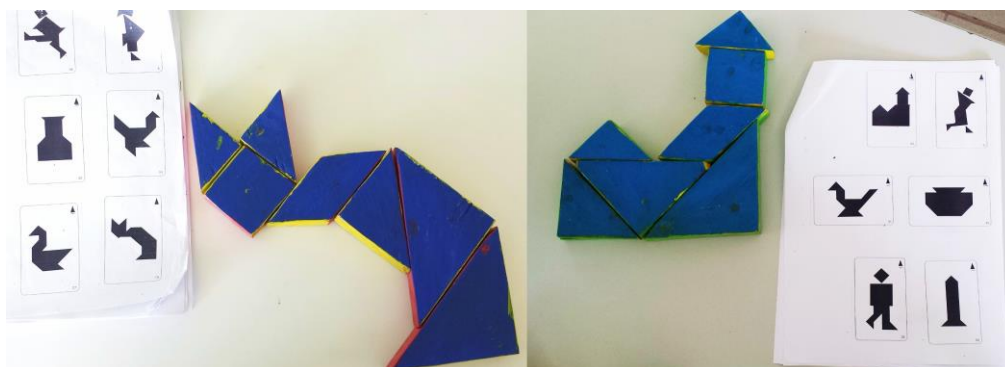
Les tangrams peints



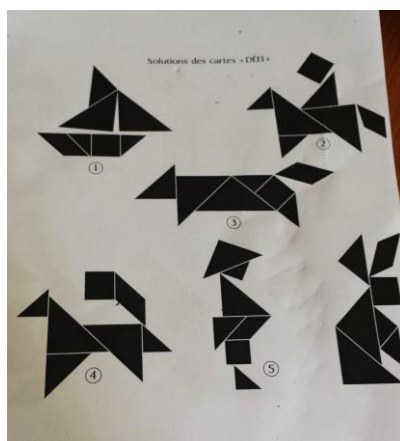
Enfin la dernière étape a été la distribution à chaque élève de deux fascicules, l'un proposant des modèles de figures à reproduire avec les sept pièces du tangram fabriqué, et l'autre présentant la solution des combinaisons pour chaque modèle.



Fascicule des modèles à reproduire



Fascicule des solutions



Les élèves avaient déjà montré un intérêt prononcé pour le jeu de tangram disponible en classe de mathématiques, aussi ils se sont investis sérieusement dans chacune des étapes de l'élaboration et ils se sont réjouis de pouvoir ramener le tangram chez eux avec les fascicules afin de s'en servir quand ils le désirent.

Annexe: document 2

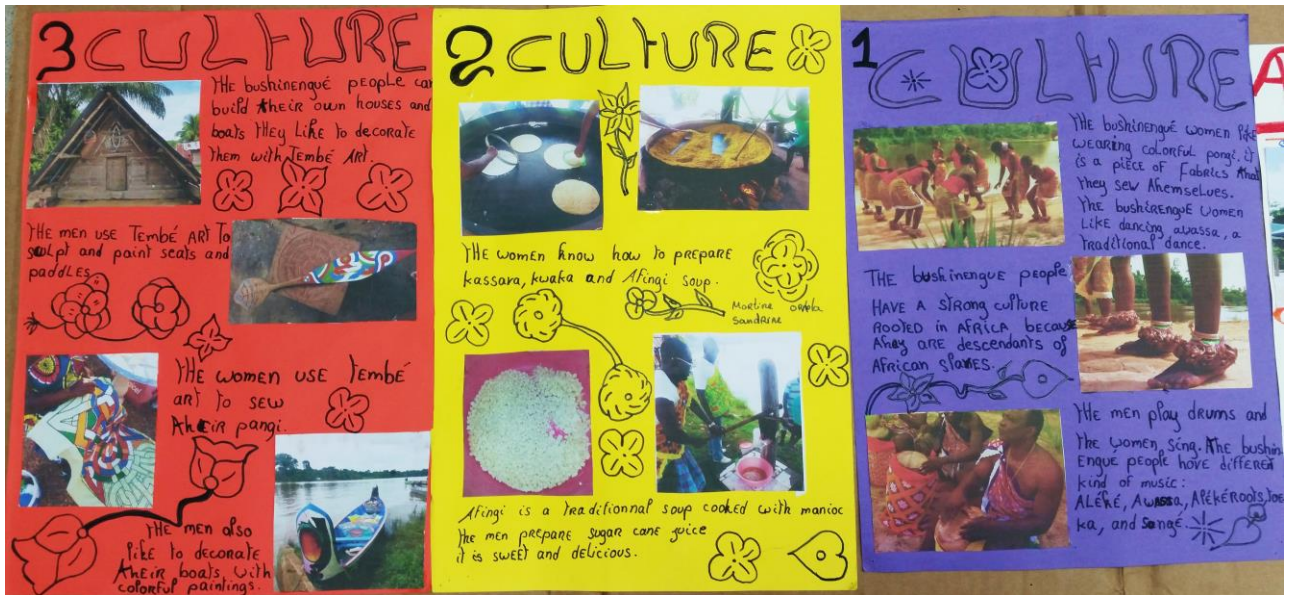
Projet pédagogique “Welcome to grand Santi”

Voici le résultat de la tâche finale réalisée par la quatrième F du collège Achmat Kartadinama de Grand Santi en Guyane. Ce projet a été réalisé en six séances au mois de novembre 2014. Il s’agit d’une brochure touristique de la commune de Grand Santi sous la forme de deux panneaux en carton. Les élèves ont formé cinq groupes, chacun responsable d’un thème particulier. On retrouve les thèmes de la nature, de la culture, des loisirs, des activités et des lieux à visiter.



Ces deux panneaux sont actuellement exposés au-dessus de l’entrée de la mairie de Grand Santi. M. Le Maire a tellement apprécié le projet que les panneaux ont été numérisés et qu’il prévoit d’imprimer le modèle sur des affiches plastifiées dans le but de les placarder en plusieurs endroits du village comme la poste, le centre médical ou encore les restaurants.

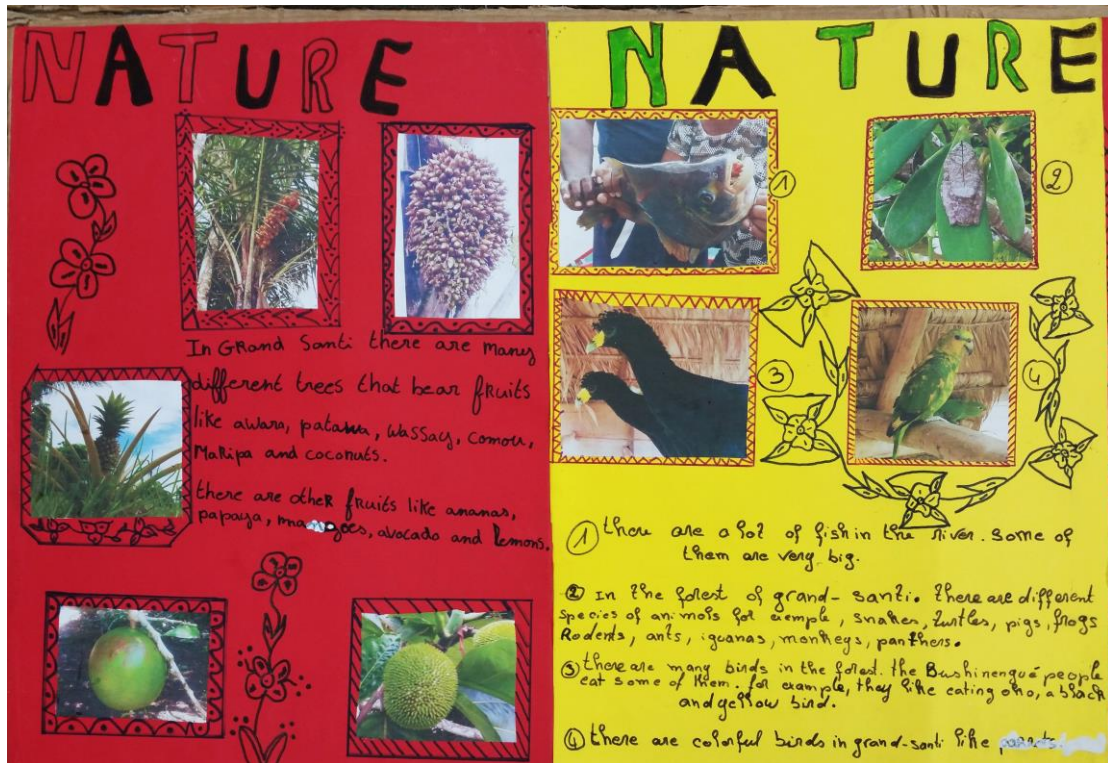
Culture : on retrouve entre autres sujets l'art tembé, les traditions culinaires, les danses et les musiques folkloriques.



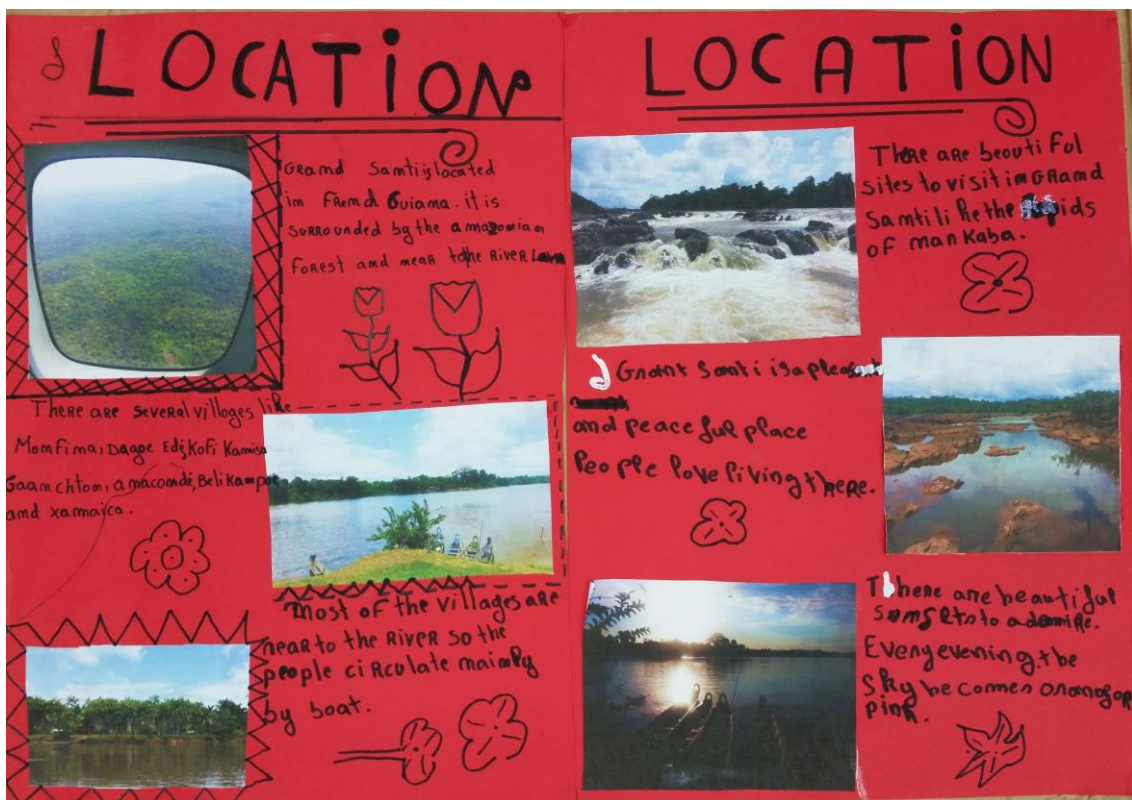
Activités : on retrouve les principales activités professionnelles de la région telles que la mairie, la poste, les écoles ou encore les restaurants.



Nature : on retrouve des exemples de fruits et d'animaux peuplant la forêt qui borde le village.



Lieu : La commune de Grand Santi est localisée géographiquement, puis quelques lieux sont évoqués comme des villages avoisinants ou des rapides de la rivière.



Loisirs : on retrouve les moyens de détente et d'amusement les plus populaires.

Hobbies *PiLO fienta
Alpa Marc
DEEL Dylan* 

HOBBIES *PiLO fienta
Alpa Marc
DEEL Dylan* 

WE ARE NEVER BORED in Grand santi. There are a lot of activities to ENTERTAIN THE POPULATION.

THE CHILDREN like to play in the area or in the river. They also like fishing and dancing.

ONCE A YEAR THERE IS THE SPONGE PANGI FESTIVAL. THIS IS THE MOST BEAUTIFUL, COLORFUL AND MEANINGFUL PANGI.

SOME TIMES THERE ARE CONCERT IN GRAND SANTI AND ALEXE HOOTS. ARTISTS COME TO SING, DANCE AND PLAY DRUMS.

THE MEN like hunting in the forest, fishing, and gathering to discuss and tell stories.

IN Grand santi people like to picnic in beautiful places like Man Kaba or Tchouboulapan. They eat, dance, play (like djul games).







